



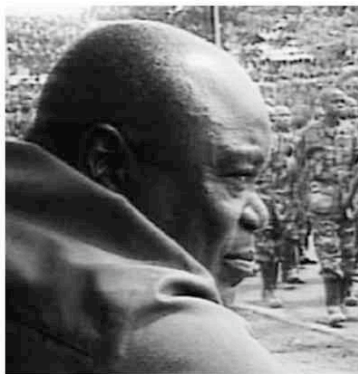
## QUI A TUÉ LAURENT- DÉSIRÉ KABILA ?

FRANCE Ô 20.30 DOCUMENTAIRE

L'assassinat de Laurent-Désiré Kabila, le 16 janvier 2001, dans son bureau du palais présidentiel de Kinshasa, est un événement étrange. En mettant fin aux jours du chef de guerre devenu président de la République démocratique du Congo, quatre ans après qu'il eut renversé le maréchal Mobutu, cet attentat aurait dû bouleverser un pays qui n'a jamais connu que l'instabilité. Pourtant, il n'a pas provoqué de crise de succession et les guerres civiles qui déchirent le Congo n'ont pas connu d'inflexion majeure.

A moins que le film d'Arnaud Zajtman et Marlène Rabaud s'attache à établir la vérité d'un événement dont des témoins oculaires peuvent attester, dont les coupables, une centaine, ont été condamnés au terme d'un procès public. Cette évidence, il faut près d'une heure aux journalistes et documentaristes pour la mettre en pièces.

A Kinshasa, plus personne ne croit à la culpabilité de la cinquantaine de détenus qui croupissent encore dans la prison de la ville. Les ministres, les conseillers de Laurent-Désiré Kabila affirment que les coupables sont ailleurs. Le premier bénéficiaire du meurtre, Joseph Kabila, le fils et successeur du défunt, affirme qu'il n'y a pas de raisons de libérer ces prisonniers.



Laurent-Désiré Kabila. ITCV SOLFERINO

Arnaud Zajtman et Marlène Rabaud ont remonté toutes les pistes : celle d'un trafic de diamants, celle d'un règlement de comptes entre anciens camarades d'armes (l'exécuteur, qui fut abattu sur place, était un enfant-soldat de l'armée de Kabila), celle de l'intervention du Rwanda. Car si c'est toujours un Kabila qui dirige le Congo démocratique, le conflit qui oppose Kinshasa à Kigali s'est apaisé depuis le 16 janvier 2001. ■

Thomas Sotinel

Arnaud Zajtman et Marlène Rabaud  
(Belgique, 2010, 57 minutes).

